NOTE DE CONJONCTURE MENSUELLE

Filière Fruits et légumes

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Octobre 2025

Points clés/Perspective :

Sur la période fin septembre et octobre, le marché des fruits et légumes est globalement calme, marquée par une transition saisonnière vers les fruits et légumes d'automne et un contexte de demande peu dynamique voire absente. La consommation est favorisée ponctuellement par des rafraîchissements de températures, notamment pour les légumes d'automne comme le poireau ou la carotte. Cependant, le marché reste globalement peu animé, pénalisé par une météo souvent douce, des volumes importants et une concurrence accrue entre bassins de production. L'arrivée des vacances scolaires ne favorise pas le dynamisme du commerce.

Côté production légumière, après un regain temporaire de consommation **en poireau** grâce à des températures plus fraiches, la demande et les cours sont en replis à l'approche des vacances scolaires. **En carotte**, le marché est calme avec une concurrence accrue entre bassins, les prix sont en légère baisse. Le marché du **chou-fleur** est déséquilibré entre une offre bretonne abondante et une demande nationale limitée. **En tomate**, le rafraichissement des températures entraine une baisse d'intérêt pour le produit, accompagnée d'une baisse de prix entrainant une crise conjoncturelle de 9 jours ouvrés. La campagne arrivant à son terme, l'offre se réduit et les cours se revalorisent ensuite légèrement.

Côté production fruitière, le **raisin** souffre d'un marché peu dynamique avec une consommation faible et une concurrence interbassin (Sud-Ouest et Sud-Est) et italienne. La **noix sèche** arrive sur le marché avec des calibres globalement petits. **Les poires et pommes** trouvent leur place sur les étals, portées par une offre abondante et variée mais dans un contexte de marché concurrentiel entre bassins de production.

Concernant le commerce extérieur en août 2025, les importations de fruits frais ont reculé en volume par rapport à août 2024 (- 7 %), tirées notamment par la baisse des flux en provenance d'Espagne (- 20 %), qui perd 4 points de part de marché (30 % de PDM en août 2025). Cette diminution s'explique par les mauvaises conditions climatiques (pluies, grêles) ayant perturbé les récoltes d'agrumes et de fruits à noyaux, entraînant une forte baisse des volumes importés en citrons (- 53 %), oranges (- 35 %) et pêches (- 21 %). À l'inverse, les exportations françaises de fruits frais ont progressé (+ 16 %), retrouvant ainsi les niveaux de 2023 après une baisse marquée en août 2024. Côté légumes frais, les importations ont également reculé par rapport à août 2024 (- 7 %), en raison notamment de la chute des volumes d'oignons en provenance d'Espagne (- 46 %) et de Belgique (- 74 %), avec des niveaux similaires à ceux de 2023 après la forte hausse enregistrée en août 2024. Les exportations de légumes frais ont aussi fortement diminué (- 29 %), avec un repli marqué des volumes de maïs doux espagnols (- 58 %) et des carottes et navets belges (- 62 %).

Sources : RNM, DGDDI et Worldpanel by Numerator

CAROTTE ©store.agriculture.gouv.fr Prix : ↘ Référence 5 ans* : - 5 % Volume : ↗	**Sur la période fin septembre jusqu'à mi-octobre**, le marché de la carotte est globalement calme avec une demande correcte mais contrastée selon les circuits. Les ventes vers la grande distribution sont plus dynamiques que vers les grossistes. L'offre est bien présente, les rendements variables mais la qualité globalement satisfaisante, avec des calibres en hausse et peu d'écarts de tri. Dans un contexte de concurrence accrue entre bassins, les prix sont en légère baisse car sous pression, notamment en vrac. À l'approche des vacances scolaires, le commerce perd en dynamisme. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
TOMATE ©pixabay.com Prix : - Petits fruits : ➔ - Hors petits fruits : ➔ Référence 5 ans* : - Petits fruits : + 10 % - Hors petits fruits : - 13 % Volume : ↘	**Fin septembre,** le marché de la tomate apparaît peu dynamique, marqué par une demande insuffisante dans plusieurs bassins. La grappe bénéficie d'un bon écoulement, soutenue par la grande distribution et les opérations promotionnelles, tandis que les autres types de tomates peinent davantage. La production recule dans certains bassins, mais la valorisation reste inégale selon la qualité des lots et les variétés. Globalement, le marché reste morose, avec une activité ralentie mais des prix encore soutenus pour la grappe. **En octobre,** le rafraîchissement du climat entraîne un repli de la demande et une érosion des prix, notamment sur les variétés rondes et colorées. La grappe résiste un temps grâce aux promotions, avant de subir à son tour la baisse des cours. La campagne s'achève dans le Sud-Est dans un contexte d'échanges atones et de consommation affaiblie, tandis que les volumes bretons progressent légèrement. Globalement, la période est donc marquée par une demande faible, une offre encore suffisante et des prix dégradés. Le 8 octobre, la tomate entre en crise conjoncturelle avec des cours passant sous le seuil de prix anormalement bas (PAB). La tomate (hors petits fruits) sort ensuite de crise le 21 octobre (après 9 jours ouvrés) avec une reprise progressive des ventes et un léger redressement des cours. L'offre disponible à la vente est en diminution, la fin de campagne se rapprochant. Selon Agreste, au 1er septembre, la production de tomates est estimée à 504 300 tonnes en 2025 en légère hausse de 1 % par rapport à 2024 et à la moyenne 2020-2024. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
POIREAU ©pixabay.com Prix : ↘ Référence 5 ans* : - 2 % Volume : ↗	**Fin septembre**, le marché du poireau est peu animé, marqué par une demande limitée et des problèmes de qualité dans plusieurs bassins de production. Les rendements sont hétérogènes et la présence de thrips pénalise certaines zones, notamment dans le bassin Centre-Ouest, entraînant des baisses de prix et les premières promotions. L'ambiance commerciale est calme malgré des conditions climatiques favorables à la consommation. **En octobre,** la tendance s'améliore temporairement sous l'effet du rafraîchissement des températures, qui stimule la demande et soutient les prix dans la première moitié du mois. Les ventes sont fluides et la qualité du produit s'améliore, notamment dans les nouvelles parcelles. Cependant, la reprise reste fragile. Le retour d'un temps plus doux, le manque d'animations commerciales et l'approche des vacances scolaires freinent la dynamique. L'offre redevient abondante, ce qui entraîne une baisse des cours. L'équilibre est fragile entre l'offre et la demande. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
CHOU-FLEUR ©pixabay.com Prix : ↘ Référence 5 ans* : - 16 % Volume : ↗	**Fin septembre**, la production bretonne de chou-fleur monte en puissance, notamment dans le bassin de Saint-Malo, alors que la demande reste limitée. Les cours se redressent nettement grâce à la mise en place d'opérations promotionnelles en grande distribution, qui soutiennent les ventes. Les débouchés à l'exportation sont restreints, les marchés européens étant déjà bien approvisionnés. **En octobre**, l'offre continue de s'accroître rapidement, soutenue par des volumes importants. Les opérations en GMS permettent d'écouler une partie des disponibilités, mais la demande intérieure reste modérée et l'export peine à prendre le relais, hormis quelques flux vers l'Italie. Après un bref raffermissement des cours en milieu de mois, les cours diminuent à nouveau sous la pression de volumes abondants et d'une consommation atone, les températures douces limitant l'intérêt pour les légumes d'hiver. L'offre est donc excédentaire et le marché irrégulier. Les prix s'orientent à la baisse malgré un bon niveau de qualité. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

** Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 43.*

RAISIN

©pixabay.com

Prix :
- Raisin blanc : ➔
- Raisin noir : ↘↗

Référence 5 ans en semaine 41 :
- Raisin blanc : - 12 %
- Raisin noir : - 2 %

Volume : ↘

Fin septembre, le marché du raisin est lourd et peu dynamique, freiné par une consommation faible et une forte concurrence, notamment du raisin italien. Les ventes sont difficiles aussi bien en grande distribution que sur les marchés de gros. Les prix reculent dans un contexte d'offre encore bien présente, notamment pour le Muscat et le Chasselas, dont les écoulements nécessitent des promotions. La mise en conservation s'intensifie pour le Muscat et les lots frais d'Alphonse Lavallée diminuent. Quelques opérations promotionnelles apportent un léger regain d'activité, sans inverser la tendance générale.

En octobre, le marché reste calme et fragile, avec une demande modérée et des ventes irrégulières. L'offre se compose majoritairement de lots issus de conservation, avec des qualités variables selon les bassins. Le Chasselas bénéficie ponctuellement de promotions, le Danlas et le Ribol trouvent quelques débouchés, tandis que le Muscat souffre de la concurrence inter bassin et d'une qualité parfois hétérogène. Les cours se stabilisent globalement, avec un léger raffermissement du Lavallée à mesure que les volumes s'amenuisent. En fin de mois, l'activité devient plus hétérogène et certains opérateurs stoppent leurs lignes de Muscat français face à la faiblesse de la demande et aux contraintes de qualité. L'offre, en baisse, fait donc face à une consommation en repli et un marché qui peine à se redynamiser malgré quelques soutiens promotionnels.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

NOIX

©pixabay.com

Prix : ➔

Volume : ↗

Fin septembre, la campagne de la noix fraîche débute dans un climat commercial calme, avec une demande limitée aussi bien sur le marché national qu'à l'export. Les volumes restent modestes et les ventes s'effectuent par petits réassorts, tandis que plusieurs opérateurs anticipent déjà la transition vers la noix sèche. Les cours sont en léger repli dans un contexte d'intérêt restreint pour le produit frais.

En octobre, la commercialisation de la noix fraîche s'achève progressivement, sur des ventes sans dynamisme mais à prix globalement stables grâce à une offre réduite. Le marché bascule ensuite vers la noix sèche, dont la mise en place est progressive. Les premières noix Lara arrivent avec des calibres plutôt petits et des prix de départ élevés pour les gros calibres, plus rares cette année. La demande reste mesurée, freinée par une météo encore douce, mais les premières commandes sont jugées correctes. **À l'approche de la fin du mois**, le marché de la noix sèche AOP de Grenoble se met en place avec une belle qualité mais des calibres toujours petits et des volumes semblant en dessous de ce qui était prévu en début de campagne de ramassage.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POIRE

©pixabay.com

Prix : ➔

Référence 5 ans* : + 3 %

Volume : ↗

Fin septembre, le marché de la poire est fluide et équilibré, sans véritable dynamisme. Les ventes se maintiennent grâce à une bonne adéquation entre l'offre et la demande, mais les prix diminuent légèrement, notamment sur la Williams. La fin de campagne de la Guyot et la montée en puissance des Williams structurent le marché, tandis que la Doyenne du Comice commence à apparaître. La demande se redresse timidement avec la météo automnale, mais les promotions en grande distribution tirent les prix vers le bas.

En octobre, l'ensemble des bassins est présent sur le marché et l'offre variétale s'élargit. Les ventes vers la grande distribution sont soutenues par des mises en avant, alors que le commerce avec les grossistes reste lent. La campagne de la Guyot s'achève et laisse place aux Williams vertes, puis à la Doyenne du Comice, dont les volumes progressent régulièrement. Les échanges restent stables, les prix sont globalement reconduits, et la qualité des fruits est bonne. **À l'approche de la fin octobre**, la Williams arrive à son terme, les ventes restent fluides vers la GMS mais sans élan marqué, et le marché s'installe dans une phase de transition vers les variétés d'automne, dans un climat commercial calme et régulier. Selon Agreste, au 1er octobre, la production de poire est estimée à 145 000 tonnes en 2025 en légère baisse de 2 % par rapport à 2024 et supérieure de 13 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

** Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 43.*

POMME ©pixabay.com Prix : ↘ Référence 5 ans* : + 5 % Volume : ↗	**Fin septembre**, le marché de la pomme est calme mais équilibré, porté par une consommation encouragée par la météo automnale. L'offre nationale s'élargit avec la montée en puissance des variétés principales (Golden, Gala, Granny, Reine des Reinettes), avec des récoltes qui se poursuivent dans l'ensemble des bassins. Les prix restent globalement en retrait, pénalisés par des calibres modestes et une forte concurrence variétale et régionale. L'exportation commence à s'animer vers l'Europe et le Moyen-Orient, contribuant à absorber une partie des volumes. **En octobre**, la campagne entre pleinement dans sa phase de mise en place avec une large diversité variétale. Les ventes progressent grâce aux promotions en grande distribution, surtout pour les Gala, Golden, Chantecler et Canada, mais la demande reste prudente. Les calibres demeurent petits et la concurrence entre bassins pèse sur les prix. À l'export, les échanges sont calmes mais réguliers, avec une orientation des petits calibres vers l'Europe et l'Asie. **À l'approche de la fin de mois**, malgré des opérations commerciales et une belle visibilité en GMS, la demande reste modérée et les cours se tassent légèrement. Globalement, l'offre est abondante, les écoulements réguliers mais sans dynamisme marqué, et le contexte concurrentiel fort sur le marché intérieur comme à l'export. Selon Agreste, au 1er octobre, la production de pomme est estimée à 1,56 million de tonnes en 2025 en baisse de 4 % par rapport à 2024 mais supérieure de 6 % par rapport à la moyenne 2020-2024. Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

** Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 43.*

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 **www.franceagrimer.fr**

FranceAgriMer